

ASSISES DE LA RURALITE

INTERVENTION DE JOËL GIRAUD, DEPUTE DES HAUTES-ALPES

LE 17 NOVEMBRE 2014 A PLELAN-LE-PETIT

INTERROGER L'INNOVATION A L'ECHELLE LOCALE

INTERROGER L'INNOVATION A L'ECHELLE LOCALE

L'innovation est considérée comme un facteur-clé de compétitivité pour les territoires comme pour les entreprises, au point même d'être affichée comme un élément stratégique majeur des politiques publiques et privées. En France par exemple, la CGET (ex DATAR) soutient la structuration de pôles de compétitivité et de pôles d'excellence rurale dans le cadre desquels la référence à l'innovation est un leitmotiv.

Mais l'innovation territoriale, et donc sociale, peut-elle et doit-elle être abordée selon les mêmes critères que dans le domaine technologique ? et si sa dimension géoéconomique semble aller de soi, quelles sont ses composantes géohistoriques et géoculturelles ? Qu'en est-il enfin de la relation entre innovation et développement local durable ?

Quelles en sont les clés ?

Une forte dynamique locale, combinant créativité socio économique et culturelle, « agilité » institutionnelle, affirmation d'un territoire de projets, émergence d'un leadership politique et visibilité médiatique constituent souvent des indicateurs tangibles d'un changement et d'un mouvement qu'il semble possible d'interpréter en termes d'innovation : D'abord au sens commun d'introduction de nouveauté, puis dans une certaine mesure au sens restreint de processus de diffusion d'une nouveauté dans les pratiques et l'espace.

Face aux défis qui touchent les espaces ruraux, confrontés à de fortes transitions économiques et environnementales, à des moyens de plus en plus contraints, à des mutations sociologiques du fait de l'arrivée de nouveaux habitants et à des handicaps liés à la ruralité, l'innovation apparaît comme un élément essentiel du développement rural, elle en est même sa condition impérative: L'avenir des territoires ruraux ne peut être que dans l'innovation.

En effet, la capacité d'innovation d'un territoire démarre souvent de la mobilisation et de la prise de conscience des acteurs locaux face à un besoin ou une difficulté de sa population.

Si la baisse des dotations de l'Etat est d'abord une contrainte douloureuse, avec laquelle se débattent nombre d'élus locaux, il faut avouer qu'elle est aussi une source de créativité illimitée ainsi que d'une solidarité nouvelle : Le réseau rural national est un lieu privilégié d'échanges entre les acteurs et il les encourage à trouver de petites niches de développement, de singularité et de spécificité. Les meilleurs exemples d'innovation sont souvent ceux issus de territoires en crise.

L'innovation est souvent associée aux termes de développement durable, de recomposition et de partage des espaces, de réseaux communicants qui amènent de la compétitivité aux territoires et un nouveau développement économique...

La culture, tout d'abord, Paul Molac l'a rappelé, peut être un facteur d'attractivité qui rend un territoire plus identifiable et renforce la fierté de ses habitants.

Je prendrai quelques exemples pour illustrer mon propos :

Le théâtre de la passerelle, a Gap : les « excentrés »

En proposant ce nom « la passerelle », lors de la création du théâtre classé scène nationale, le directeur de l'époque entendait mettre en relief le lien fragile et nécessaire entre les artistes et le public : La passerelle n'a pas la solidité d'un pont, elle est un chemin parfois incertain qu'il faut avoir le courage d'emprunter. Elle est aussi le symbole des croisements et des circulations, entre les différentes disciplines artistiques proposées. Dans un département éloigné géographiquement des principaux lieux de production artistiques et des métropoles, comme les Hautes-Alpes, organiser des tournées (les excentrés) à travers des communes des Hautes-Alpes, s'est vite imposé comme la seule manière d'agir concrètement afin de favoriser l'accès pour tous à la création contemporaine.

Né en 2005, ce projet de décentralisation s'est très vite inscrit au cœur du projet artistique du théâtre. Chaque année, trois spectacles sont proposés en tournée dans les communes.

Dans chaque commune concernée, il s'agit d'équiper entièrement une salle polyvalente, une salle des fêtes ou un gymnase en véritable salle de spectacle, suivant des critères professionnels... C'est alors une organisation formidable qui se met en place : en moyenne 75 m³ de matériel sont déplacés, huit intermittents aménagent la salle en 13 heures de travail, quatre techniciens assurent la régie, les réglages son et lumière...

Il est alors fascinant de voir en quelques heures se construire une scène, se tendre les rideaux noirs qui créent l'espace de spectacle, de voir s'élever les projecteurs...

Les excentrés, c'est ainsi l'occasion d'aller à la rencontre de publics nouveaux, de leur faire découvrir au plus près de chez eux des formes actuelles ou innovantes de théâtre, musiques, art lyrique, cirque, arts de la rue...

Ces tournées amènent sur le territoire des équipes artistiques reconnues et proposent des rencontres, des ateliers, des interventions en milieu scolaire.

Face à la difficulté pour les scolaires de venir découvrir des spectacles à Gap ou à Briançon, le théâtre s'efforce de programmer dans les villages des spectacles accessibles aux collégiens et lycéens et de rééquilibrer ainsi l'accès à la culture de ces élèves isolés géographiquement.

Le théâtre, qui souhaite non seulement sensibiliser les publics à de nouvelles esthétiques, mais également tenter de conquérir de nouveaux spectateurs, a décidé depuis 2013 d'intégrer des spectacles dans l'espace public et, de manière plus singulière, dans les espaces naturels, avec un concept comme « les curieux de nature » : diffusion de spectacles conçus pour les espaces naturels ou élaboration de créations in-situ par des artistes auxquels seront passés des commandes de gestes artistiques conçus spécifiquement pour le territoire.

Dans la même logique, plusieurs cinémas réhabilités proposent spectacles ou concerts en diffusion simultanée.

Diversification touristique et diffusion de la culture scientifique :

Les petites stations de montagne, confrontées aussi bien aux changements climatiques, qu'à une baisse de fréquentation et aux changements d'habitudes de leur clientèle, doivent maintenant faire preuve d'imagination et de créativité pour maintenir un taux de remplissage garantissant la survie de leur activité économique.

C'est le rôle de la convention de massif des alpes, adossée à un programme européen interrégional négocié par les élus, de financer ce type de projets.

C'est ainsi qu'une petite commune des Hautes-Alpes, Saint-Véran, relativement célèbre pour être considéré comme la plus haute d'Europe, puisque perchée à plus de 2000m, est en train de profiter de l'intérêt que lui a porté un jour le CNRS, en installant une station astronomique sur son territoire qui avait été jugée comme bénéficiant du ciel le plus pur d'Europe continentale à l'issue d'une étude. Cette station, concurrencée par la technologie des satellites, a abandonné son activité professionnelle dans les années 90 pour se voir confiée à une association, créée pour l'occasion par l'observatoire de Paris à destination des astronomes amateurs.

La nécessité de rénover la base vie de l'observatoire, devenue vétuste et inadaptée aux missions astronomiques, a conduit les responsables de l'association à se tourner vers la mairie pour étudier les possibilités de rénovation.

De cette démarche est née une dynamique incroyable, qui a vu émerger un projet ambitieux de diffusion de la culture scientifique, élaboré à la fois par les différents élus, mais aussi les membres de l'association et les responsables d'observatoire de Paris.

C'est ainsi que, non contents de trouver les financements pour la rénovation nécessaire de la station astronomique, les différents intervenants se sont lancés dans un projet de création d'un espace muséographique dédié au soleil, avec la collaboration du milieu scientifique professionnel.

Ce projet, qui rencontre l'enthousiasme des habitants a également donné naissance à une nouvelle association ayant pour but de contribuer à la sauvegarde et à la promotion du patrimoine scientifique du village et à la collecte de fonds pour faire vivre le projet.

De nombreuses animations sont d'ores et déjà mises en place, autour de l'astronomie, lors des saisons touristiques, avant même la réalisation des travaux et rencontrent un succès impressionnant. Les différents acteurs locaux s'investissent dans cette démarche, qui est devenue le projet de tout un village.

Elle s'appuie aussi sur tout un réseau de culture scientifique proche : par exemple la visite très sportive des mines d'argent médiévales de l'Argentière La Bessée rapporte près de 100 000 € par an à la commune.

Aspect social de l'innovation dans le monde rural : 432a

« L'innovation sociale » est associée à une vision de la société et des finalités qu'elle doit proposer aux individus et doit générer toutes les mesures qui amènent une amélioration des situations personnelles et collectives.

Un des exemples les plus convaincants, dans les Hautes-Alpes est la création de l'association 432a, issue d'un projet qui s'inscrit dans une logique de développement des potentialités et de travail de proximité, en tenant compte d'un territoire spécifique (milieu rural, vallées enclavées de montagnes).

Les buts de cette association sont la lutte contre la déscolarisation prématurée des jeunes de 4eme, 3eme, 2^{nde}, la sensibilisation aux enjeux de la délinquance et l'intégration des jeunes dans la vie du territoire.

En repérant et en accompagnant individuellement les jeunes en « rupture », cette association, créée il y a 5 ans, prend en charge environ 150 jeunes par an qui n'ont pas la possibilité de sonner à la porte de leur voisin de cité pour rompre le cercle de la solitude et de l'autodestruction.

Sans local attribué, son fonctionnement est fondé sur la mobilité de ses membres qui vont au devant des élèves en difficulté : dans chaque établissement scolaire, des cellules de veille identifient les adolescents en voie de décrochage et leur propose un suivi au cas par cas.

L'association travaille en amont de la sortie du système scolaire avec les entreprises pour faciliter l'insertion de la délinquance, remettre le jeune en confiance en lui faisant reconnaître sa capacité à progresser ou à construire un projet personnel, accompagne le cheminement du jeune dans son parcours en impliquant les familles et intervient également sur demandes des institutions.

Elle s'appuie sur un solide réseau de partenaires pour mieux construire et accompagner les parcours des jeunes et faciliter les collaborations et les orientations.

Partant du constat des atouts et faiblesses du milieu montagnard, ce projet a deux impératifs qui ont montré leur efficacité :

- partir du collège, périmètre d'action indispensable pour identifier le jeune et l'inscrire dans un dispositif d'ouverture à la qualification et à la formation professionnelle,
- travailler dans la transversalité avec les partenaires du monde du travail, afin d'éviter les risques du morcellement de l'accompagnement.

Cette association a été particulièrement récompensée cette année : primée au niveau départemental au printemps, puis au niveau régional au mois de juin dernier, elle s'est vue décerner un « laurier national » cet automne par la fondation de France.

Seul l'engagement citoyen pour l'action de proximité peut creuser le sillon d'un changement durable dans les territoires ruraux.

La place des associations y est un élément incontournable, complémentaire des institutions et souvent motrice.

La pérennité des financements dans ces secteurs ou la politique de la ville intervient peu ou pas est souvent le défi majeur.

Permettez-moi ces témoignages d'un homme qui est devenu maire en 1989 d'un bourg-centre détruit par le départ d'une usine Péchiney, au fin fond des alpes.

Et si je parle de bourg centre, c'est bien car nos politiques publiques d'égalité des territoires passent aussi et surtout, comme vous le prônez, Madame la Ministre, par leur restructuration et leur dynamisation dans une intercommunalité plus forte.

Si je puis vous transmettre un peu de l'enthousiasme que nous avons mis à ressusciter cette ville, un grand pas sera fait pour « innover la ruralité ».